

11
DÉC.

OH HAPPY DAY!

- La Chorale The Voice Of Freedom se produira sur scène au profit du Rire Médecin. Les bénéfices du concert seront reversés à notre association.

- Le principe ? **La chorale**, née en 1992, regroupe aujourd'hui **entre 70 et 80 choristes amateurs** unis par l'amour de la musique negro-spiritual. Ces chants de liberté et d'espérance trouvent selon eux encore plus de sens lors de concerts au profit des organismes caritatifs.

- **Où, quand, comment ?** Le 11 décembre de 16h à 18h en l'église Sainte-Marie des Batignolles. 77, place du Docteur Felix Lobligeois - 75017 Paris (Métro Rome, Place de Clichy ou La Fourche).

Renseignements et réservations :
01 34 90 05 85 / 06 14 08 50 99 ou
reservations@the-voice-of-freedom.com

A VOS AGENDAS

18

JAN.
JAN.
JAN.
JAN.
JAN.

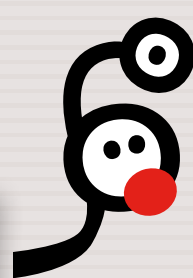
LES CLOWNS SORTENT DE L'OMBRE !

- Pour les 20 ans du Rire Médecin, Jacques Grison, le photographe amoureux des clowns, a réalisé un reportage émouvant sur leur action auprès des enfants hospitalisés. Outre la sortie d'un livre dédié (cf page 11) le reportage donnera lieu à **une exposition événement !** Armées d'un nez rouge, 20 personnalités se sont également prêtées au jeu devant l'objectif, à l'image de notre marraine Anny Duperey.

Entre tendresse, pudeur et éclats de rire, venez découvrir les trésors d'humanité capturés par le photographe.

- **Où, quand, comment ?** Du 18 janvier au 18 février 2011 au Salon des Prévôts de l'Hôtel de ville de Paris. 75004 Paris (Métro L1 Hôtel de Ville)

De 9h à 18h30. Entrée Libre.
Plus d'infos sur www.leriremedecin.asso.fr



Hiver 2011
N°46

LE JOURNAL

TRÈS BONNES FÊTES !



À VOS CRAYONS

Léonard, 8 ans, hospitalisé à l'hôpital Ambroise Paré de Boulogne-Billancourt



LES CLOWNS FONT L'ARTICLE
Quand le rire atténue la douleur.

VOTRE QUESTION
Comment les clowns savent-ils qu'ils ont réussi leur intervention ?

DOSSIER SPÉCIAL
20 ans d'amour et d'humour !



On n'a pas tous les jours 20 ans ! C'est l'occasion de faire la fête, ou plutôt les fêtes, puisque dans chacun des 37 services où nos clowns interviennent, un événement a été organisé : bal, cabaret, parade... Enfants, parents, soignants se sont unis aux clowns pour faire que chaque « village » hospitalier soit, plus que jamais, un lieu de vie joyeux. Nous avons aussi voulu mettre à profit ce 20^{ème} anniversaire pour nous faire mieux connaître. À travers un beau livre d'abord : 208 pages, 190 photographies, 20 témoignages, que nous vous présentons aujourd'hui en espérant vous donner l'envie de l'acquiescer. Une exposition est aussi programmée dès le 18 janvier à Paris (cf agenda). Sur plus de 400 m², dans une scénographie ludique, vous pourrez faire votre valise et effectuer un beau voyage dans l'archipel des enfants et des clowns. Une occasion de se rencontrer et de vous remercier de votre soutien sans lequel nous n'aurions jamais eu 20 ans.

Alain Fischer

Président du Rire Médecin, Pédiatre, chef du service d'immuno-hématologie de l'hôpital Necker-Enfants Malades

SOMMAIRE

NUMÉRO SPÉCIAL
20 ANS

ACTUS	P.3
LES CLOWNS FONT L'ARTICLE	P. 4
ZOOM SUR...	P.5
DOSSIER SPÉCIAL 20 ANS	P.6-9
LES FÊTES AU VILLAGE	P.10
LE LIVRE NEZ ROUGES BLOUSES BLANCHES	P.11
VOTRE QUESTION	P.12
BILLE DE CLOWN	P.13
PAROLES DE...	P.14
NOUS AIDER AUTREMENT	P.15
À VOS AGENDAS	P.16



Directrice
Caroline Simonds

Directeur adjoint
Marc Avelot

Assistante artistique
Sandrine Bosc

Administration et finances
Stéphanie Bégaud, Stéphanie Caladou

Bénévolat et relations publiques
Cécile Batreau

Donateurs et événementiel
Gaëlle Rastello, Marianne Debiesse

Rédaction
Marianne Debiesse, Hélène Pavie,
Stéphanie Bégaud

Partenariat
Adeline Fougère

Communication
Aïda Salem

Coordinateur de l'Institut
de Formation du Rire Médecin
Luc Molins

Conception graphique
Traffik - José Da Cruz

Crédits photo
Jacques Grison / Le Rire Médecin



Impliquez-vous !



Comme un écho joyeux au livre de Stéphane Hessel *Indignez-vous*, l'opus de Christophe Chenebault, *Impliquez-vous*, est un recueil solidaire plein d'espoir ! Né de l'envie de s'engager concrètement et des questions que cette envie suscite : « *Que faire à mon niveau, comment donner du sens à ma vie ?...* », cet almanach de la solidarité **décline 101 actions généreuses, écologiques, positives et concrètes** et nous invite à agir. Pour mieux illustrer le propos, 4% du prix de vente de l'ouvrage sera reversé au Rire Médecin. Une initiative solidaire précieuse qui s'inscrit dans la lignée d'autres gestes d'artistes en

favor de l'association, comme celui de la chanteuse Agnès Bihl qui nous a cédé les droits d'auteur d'une de ses chansons. Nous souhaitons un grand succès à Christophe Chenebault et le remercions de tout cœur.

Impliquez-vous, de C. Chenebault, éditions Eyrolles, disponible sur les sites de la Fnac, Amazon, Chapitre et Eyrolles et en librairie. Informations : <http://www.impliquez-vous.com/v>



Faites l'humour, pas la guerre !

Etienne Moulron, fondateur d'une association unique en son genre, « *la Maison du Rire et de l'humour* » à Cluny, a depuis longtemps fait sienne la maxime de Figaro et se « *presse de rire de tout de peur d'être obligé d'en pleurer* ». Son objectif : promouvoir l'humour sous toutes ses formes, sous toutes les latitudes, et dans tous les domaines. « *Ce que je préconise, confie-t-il, c'est bien entendu l'humour et non pas l'ironie. Cette contraction des mots humain et amour, représente en fait toute ma conception de l'humour...* ». Sa Maison, constituée en outre d'une librairie et d'un musée est le témoin de cette générosité. C'est donc naturellement qu'Etienne s'est reconnu dans l'action des clowns du Rire Médecin et a décidé de **décerner le 5^{ème} « Prix Humour de Résistance » à notre association**. Succédant en outre à Jean-Pierre Mocky et Germaine Tillon, Le Rire Médecin s'inscrit dans un prestigieux héritage que Caroline Simonds a salué avec émotion lors de la remise du prix le 26 novembre. Merci encore à la Maison du Rire et de l'humour et à son fondateur pour sa confiance, et rappelons-nous ce qu'Etienne se répète chaque jour : ne plaisantons pas avec l'humour !

La fête au village.

Pour fêter les 20 ans de l'association, les clowns ont organisé des festivités dans les 37 services où Le Rire Médecin intervient. Au menu : jeux, kermesse, concerts, danse...

Plus d'infos et d'images dans notre dossier spécial !





Quand le rire atténue la douleur

Par Jean-Luc Nothias, avec l'aimable autorisation du journal Le Figaro Santé.

Ce réflexe émotionnel libère des molécules neuronales qui sont des antalgiques naturels.



Le rire n'est pas seulement contagieux. Le « vrai » rire, à gorge déployée (et non pas le rire de façade) a depuis longtemps fait ses preuves sur le moral, le bien-être et la santé. Une nouvelle étude, à la méthodologie « maligne » semble confirmer son importance, en particulier, sur la perception de la douleur et surtout sur la façon dont il agit biologiquement. **« Des périodes régulières de rire détournent l'attention de la douleur, améliorent la souplesse musculaire et abaissent la pression artérielle »,** écrivent par exemple des praticiens hospitaliers suisses.

Des chercheurs basés en Grande Bretagne ont imaginé une série de six expériences en laboratoire et en extérieur, pour élucider cette **biochimie du rire**. Dans l'une d'elles, 15 femmes et 20 hommes ont été testés par groupes. Certains regardaient des émissions comiques, d'autres des documentaires. Puis, on les soumettait au contact d'une poche glacée conçue pour refroidir le vin (- 16° C) pendant 3 minutes, ou a un garrot très serré. Résultat, ceux qui avaient regardé du comique se disaient en moyenne 10 % moins en souffrance que les autres (sur une échelle d'évaluation de la douleur). Un test a également été effectué à

la sortie de salles de spectacles. Les uns assistaient à un spectacle humoristique, les autres à une pièce dramatique. Puis on les soumettait à une tâche pénible (simuler la position assise le dos à un mur comme s'il y avait une chaise). Ceux qui avaient ri étaient plus « résistants » que les autres. Les chercheurs ont aussi fait un lien, il est vrai indirect, entre le niveau d'endorphines dans le cerveau, surtout de bêta endorphines, connues pour être des antalgiques naturels, avec le fait de rire et le niveau de sensation de la douleur. Conclusion générale, **un quart d'heure de « vrai » rire augmente notre seuil de tolérance à la douleur de 10 %.**

Le rire serait donc à l'origine de la production d'endorphines. Un effet biologique qui dépasse ses autres effets connus, comme la décontraction musculaire ou la socialisation. Voilà qui va conforter les membres d'associations comme Le Rire Medecin, nez rouges et blouses blanches, qui œuvrent pour la distraction mais aussi pour le bien être de malades hospitalisés, les enfants en premier lieu. Alors soyons un peu sérieux avec la douleur, rions et faisons rire.



L'arrivée dans un nouveau service

Il est 10h30 ce 12 septembre. Chou-Fleur et Jules, armés de leur nez rouge et de leurs maracas, frappent à la porte de Joséphine, 5 ans, hospitalisée dans le service des grands brûlés de l'hôpital Trousseau. Sitôt le mot magique entendu : « Entrez ! », les 2 clowns déboulent en chahutant dans la chambre. C'est la première fois que les clowns jouent ici. Mais pour entrer dans la chambre de Joséphine et inaugurer ainsi la venue des clowns dans ce service, il aura fallu plusieurs étapes. Retour sur ce parcours.



Le Rire Médecin s'est doté en 2011 d'un plan stratégique validé par le Conseil d'Administration (CA) pour préciser l'évolution de l'activité des clowns les 5 prochaines années. Après avoir rappelé que nos engagements sont pérennes dès que les clowns franchissent les portes d'un service, le rythme de croissance de l'association y a été défini.

Désormais, **Le Rire Médecin ouvrira un programme de 2 jours de jeu supplémentaires par an.** C'est à la Directrice, Caroline Simonds, que revient la charge de proposer au CA des hôpitaux ou des services dans lesquels nous pourrions intervenir. Les critères du CA pour

le choix du programme sont nombreux. Le premier et le plus évident, c'est la **présence d'enfants** puisque le Rire Médecin n'intervient que dans des services pédiatriques.

Puis plusieurs critères, sans hiérarchie établie, entrent en jeu pour le choix final. Outre la volonté des services de nous recevoir, **l'opportunité d'enrichir le travail des clowns de plus larges compétences** est importante pour **mieux servir tous les enfants.** Notamment là où d'ordinaire, les animations pour les enfants sont rares. En témoignait déjà en 2008 notre arrivée en réanimation, où les situations parfois critiques, avec des petits dans le coma, ont nécessité une adaptation du jeu des clowns, tourné vers la tendresse ou la musique douce, plutôt que vers l'improvisation en fanfare. L'opportunité de **s'implanter dans une nouvelle région** aussi est partie prenante dans le processus de décision.

Le CA retient un ou deux choix. Caroline, accompagnée d'un membre du CA rencontre alors la direction de l'hôpital, les chefs de services, et les cadres soignants afin de mieux présenter notre action, nos contraintes et nos besoins de coopération. Ils visitent aussi les services afin d'évaluer la faisabilité du projet. Le CA valide l'étude de faisabilité. Il faut alors encore quelques mois pour organiser ce nouveau programme et permettre à nos deux potaches, Jules et Chou-Fleur, d'apporter tout leur savoir faire de clowns à de nouveaux enfants un beau matin de septembre.



20 ans d'amour et d'humour...

C'est l'histoire folle d'une jeune femme de 18 ans qui veut être médecin et se retrouve 40 ans plus tard à la tête de la plus grande association française de clowns hospitaliers. C'est l'histoire folle d'un projet né aux Etats-Unis, devenu aujourd'hui un rendez-vous essentiel pour des milliers d'enfants hospitalisés. C'est une histoire folle d'amour et d'humour, c'est l'histoire du Rire Médecin.

Nous sommes à Washington à la fin des années 60. Caroline Simonds, 18 ans, se dirige avec conviction vers des études de médecine. L'onde de choc qui l'étreint lors de son premier stage hospitalier va faire basculer sa vie. *« J'ai passé mon temps à faire rire tout le monde ! C'était une réussite humaine, au niveau de la relation avec les patients. Mais une catastrophe émotionnelle. Je craquais facilement. J'ai réalisé que je devais me lancer un défi différent : le théâtre ».*

Caroline change de voie, passe 3 ans à étudier le théâtre et la musique, auprès d'un professeur qui lui suggère déjà de se diriger vers le clown. Mais la jeune femme n'est pas encore prête à chausser le nez rouge. Caroline rêve de devenir chef d'orchestre. Pour elle, la musique et ses maîtres sont de l'autre côté de l'Atlantique. Elle se rend en France pour perfectionner son art de la flûte et sa gestuelle, puis écrit sa première pièce, de retour aux Etats-Unis. Comme un appel irrésistible, elle revient en France et s'y installe en 1971. Elle y rencontre le fondateur du théâtre de rue « le Palais des Merveilles » et après dix ans de tournées, rentre aux Etats-Unis pour fonder sa propre compagnie.

Ce n'est qu'en 1987 qu'elle fait la rencontre de sa vie, celle de son personnage de clown hospitalier : Dr Girafe. Dans sa langue maternelle d'abord, au hasard d'une rencontre avec une artiste de la troupe du *Clown Care Unit* créée par le *Big Apple Circus*. *« 6 mois après, j'ouvrais un programme dans un hôpital du Bronx. Ce métier réunissait tout ce que j'ai à cœur : la compétence, la transmission de savoir, l'évolution. Etre utile de manière absolue,*



Caroline au Clown Care Unit

dans l'urgence, tout en pratiquant ma passion... Quel bonheur ! Je me suis plongée cœur et âme dans cette expérience pendant 3 ans ». Mais Caroline voit plus loin, et nourrit une soif grandissante de comprendre tous les aspects en jeu lors de l'hospitalisation d'un enfant. **« Je voulais étoffer mon travail de clown à l'hôpital de la connaissance des médecins, des infirmiers, des psychothérapeutes ».** Pour donner naissance à sa vision du clown à l'hôpital, **elle doit créer sa propre compagnie.**

L'appel de la France n'est pas loin et se concrétise en 1991 quelques années après sa rencontre



avec l'artiste française Anne Vissuzaine. Avec son aide, Caroline donne corps au projet et traverse à nouveau l'Atlantique. Toutes deux déploient une force de conviction hors du commun, courent les hôpitaux, les fondations et les ministères. **L'idée séduit les bienfaiteurs.** Elles reçoivent des subventions du Ministère de la Culture, de la Fondation de France et du Crédit Lyonnais... De quoi faire vivre l'activité 3 ans au moins ! Le Pr. Lemerle, alors chef du service d'oncologie pédiatrique à l'Institut Gustave Roussy de Villejuif (IGR) leur donne sa bénédiction pour faire leur arrivée dans son service. Bientôt l'hôpital Louis Mourier fait de même pour les services d'urgences et de pédiatrie générale. Rassérénées et portées, Anne et Caroline recrutent 3 nouveaux clowns.

Nous sommes le 15 octobre 1991. Le Rire Médecin naît quand les 2 « mamans » du projet, parées en Dr Girafe

J'ai réalisé que je devais me lancer un défi différent : le théâtre

et Dr Chou-Fleur, poussent les portes de l'IGR. Le lendemain, c'est à l'hôpital Mourier que l'aventure débute. Ce début simultané dans 2 hôpitaux différents traduit la volonté du Rire Médecin d'intervenir dans tous types de services pédiatriques.

En 1993, 2 événements mettent un coup de projecteur à l'action. D'abord l'arrivée des clowns dans 2 services de **l'hôpital Trousseau.** Puis la diffusion d'un reportage sur l'association dans **l'émission Envoyé Spécial,** alors très suivie. Les messages d'encouragement arrivent par centaines, le Rire Médecin est reconnu par le grand public.

Après 3 ans, l'équipe dirigeante du Rire Médecin veut consolider les fondements du travail des clowns. Non seulement pour guider les comédiens mais aussi dans le cadre de la formation qu'elle souhaite prodiguer à d'autres compagnies qui naissent dans le monde. Comme un héritage de son amour de la

médecine, Caroline sait que le partage des savoirs est au cœur de son travail.

Le Rire Médecin publie alors son code de déontologie. Longuement mûri, il formalise l'engagement de l'association sur le plan éthique et les garanties de qualité offertes par son professionnalisme. Outre l'accent mis sur une nécessaire formation médicale et artistique, il réaffirme l'importance de la régularité du passage des clowns (2 fois par semaine dans chaque service) et le caractère indispensable du jeu en duo, dont Le Rire Médecin est pionnier.

C'est d'ailleurs en 1993 que l'association donne **sa première formation professionnelle à un groupe de clowns de Genève,** inaugurant une démarche de transmission grandissante.

Celle-ci permettra à terme de conjuguer qualité et expansion de la présence des clowns dans les services pédiatriques.



1991 : les premiers pas du Rire Médecin



1995 marque un autre tournant pour l'association qui ouvre un **programme en province**. Des clowns professionnels, recrutés à dessein sur place, font leur entrée dans 3 services de l'hôpital Mère-Enfants de Nantes. Et en 1996, le CHR d'Orléans accueille à son tour les clowns.

Le Rire Médecin voit dans l'extension de ses programmes l'opportunité d'enrichir les connaissances médicales et artistiques des clowns pour mieux servir tous les enfants. D'ailleurs, en 1997, s'ouvre au Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil **le premier programme destiné aux adolescents**. Avec un public si exigeant, nos clowns n'ont pas droit à l'erreur. La même année, ils pointent leur nez rouge à l'hôpital Ambroise Paré. Et 2 ans plus tard à l'hôpital Saint-Louis.

A ce rythme, ce ne sont pas moins de 35 clowns dans 16 services pédiatriques d'Ile de France et de province qui fêtent en 2001 les 10 ans de l'association. A cette occasion, **Albin Michel publie « Le Rire Médecin, Journal du docteur Girafe »**. Le livre, cosigné par Caroline et Bernie Warren, professeur d'art dramatique au Canada, rencontre un énorme succès.



L'association a accueilli un an plus tôt sa marraine au grand cœur, Anny Duperey.



Anny Duperey, marraine

Elle se joint avec bonheur à cet anniversaire. Tout sourit au Rire Médecin qui renforce son équipe administrative de nouveaux talents afin de s'assurer la pérennité des subventions qui lui permettent de rémunérer les clowns, artistes professionnels.

Ce nouvel élan permet encore d'étendre l'action à **l'hôpital Necker** en 2002 et à **l'hôpital de la Timone à Marseille** en 2003. En 2 ans, pas moins de 17 clowns sont alors recrutés pour servir ce déploiement extraordinaire.

La question du financement de l'activité devient cruciale. Parce que Le Rire Médecin ne peut dépendre de ses seuls partenaires, l'équipe décide en 2005 de faire appel à la générosité du public, notamment pour financer son arrivée à l'hôpital Jean Verdier de Bondy. La même année, **le Pr. Alain Fischer, chef du service d'Immuno-Hématologie de l'hôpital Necker, accepte de devenir Président** de l'association. C'est un grand honneur pour toute l'équipe.



Le succès d'estime est incroyable. La générosité des donateurs dépasse les espérances. Si bien que les 4 années qui suivront seront consacrées au développement du Rire Médecin.

En 2006, Caroline rencontre le réalisateur Olivier Horn. Tombé amoureux du Rire Médecin, il se consacre avec passion à la réalisation d'un documentaire sur l'association. **Le film Jour de clowns naîtra 3 ans plus tard.**

Un an plus tard, Le Rire Médecin voit le jour à **Tours** et en 2008, **l'association adopte la compagnie nancéenne** et ses 9 clowns.

Et c'est au tour de la fille d'Anny Duperey, Sara Giraudeau, de devenir **seconde marraine de cœur**. Entre temps, de nouveaux services des hôpitaux de Nantes, de Marseille et d'Ile de France ouvrent leurs portes à nos nez rouges. Entre 2006 et 2008, 25 « nouveaux



nez » rejoignent Le Rire Médecin pour assurer la pérennité des visites. Ce rythme, presque trop effréné, invite à la prudence. En 2009, Le Rire Médecin n'ouvre qu'un seul programme à **l'hôpital Robert Debré**. Mais en 2010, l'extension à l'hôpital de Tours rend un nouveau recrutement de clowns nécessaire. **Début 2011, ils sont 87 à travailler pour Le Rire Médecin dans 37 services pédiatriques.**

L'association compte aussi un nouveau **parrain d'exception : l'acteur François-Xavier Demaison** a rejoint l'aventure en 2009, animé de la conviction que « le rire et l'émotion sont parfois les seules armes contre la bêtise et les malheurs du monde ».



François-Xavier Demaison, parrain

Ce défi de 20 ans, un peu fou, est désormais reconnu et soutenu par plus de 55 000 donateurs actifs. **La reconnaissance nous a permis de donner le jour en 2010 à l'Institut de Formation du Rire Médecin** qui a accueilli 12 stagiaires au sein de la première promotion. Depuis 20 ans, Caroline Simonds mûrissait ce projet avec espoir, portée par la même envie de transmettre qu'à ses débuts. Pour qu'un jour chaque enfant hospitalisé puisse bénéficier de la visite régulière de clowns professionnels, compétents et formés, cet Institut était une pierre nécessaire à l'édifice.

Il permet aux comédien(ne)s désireux de faire ce métier d'acquérir une connaissance approfondie de l'hôpital, les éléments de médecine nécessaires à un travail en collaboration avec les soignants et les savoir-faire et techniques artistiques indispensables à la réalisation d'interventions sur-mesure et de qualité.



A l'Institut de Formation du Rire Médecin

C'est le point d'orgue d'une **volonté inscrite au cœur de la mission du Rire Médecin** : la formation. Ce désir trouvait déjà écho dans les **formations prodiguées aux étudiantes infirmières** depuis 20 ans et dans les fameuses **formations « ludo-soignantes »** dispensées depuis 2007 aux professionnels de la santé pour mieux appréhender le travail auprès d'enfants. Alors que nous fêtons cette année les 20 ans de l'association, une nouvelle stratégie a été engagée pour définir son évolution. Le rythme de croissance du Rire Médecin doit être maîtrisé pour ne pas risquer de problèmes de ressources. Désormais, nous n'ouvrirons qu'un seul nouveau programme par an. « *Qui va piano va sano* », résume Caroline. Une chose est sûre : en 20 ans, le chemin parcouru est impressionnant et nous souhaitons de tout cœur vous remercier de nous accompagner pas à pas dans cette formidable aventure humaine ! **Les rêves d'une jeune fille de 18 ans se sont transformés en sourires qui ne cessent de se multiplier grâce à vous.** Alors à tous et toutes, MERCI.





Nez rouge toi-même !

Les 2 derniers mois ont été consacrés aux festivités de l'anniversaire du Rire Médecin au sein des hôpitaux. L'opération baptisée « Nez Rouge toi-même ! » a rencontré un grand succès auprès de tous les enfants et leurs parents comme leurs soignants se sont régalés. Après tout, 20 ans, c'est un bel âge pour faire un détour magique dans le monde de l'enfance !

Du 15 Octobre au 30 novembre dernier, les clowns de chaque service avaient monté sur-mesure une journée choisie pour fêter cet anniversaire. On a compté dans certains services jusqu'à 15 nez rouges paradant en chansons ou improvisant une discothèque éphémère dans le plus petit endroit du monde. Le slow avec les bébés a été réinventé et les chefs de service, si sérieux parfois, ont été intronisés nouvelles stars lors de cabarets rocambolesques !

Pendant que nos 37 services d'interventions étaient en ébullition, nos bénévoles de cœur jouaient les managers des clowns en informant les curieux qui roulaient des yeux étonnés et amusés.



Le gâteau fantastique de l'équipe la Timone Marseillaise

« La journée est passée comme un éclair. **Tout le monde s'est prêté au jeu avec beaucoup de générosité, énormément d'humour et de sincérité.** Notre déambulation au service de consultations pédiatriques a eu son petit effet. Mon compère Gérard Thorax a réalisé des chapeaux totalement improbables de 70 cm de hauteur qui clignotent ! Les enfants ainsi chapeautés se sont joints à notre parade avec les soignants pour embarquer les autres enfants dans la danse. C'était très émouvant. »

Claire Vergos, alias Daisy, après la fête organisée au Centre Intercommunal de Créteil

A l'hôpital Jean Verdier de Bondy, sous un ciel étoilé, le spectacle fut magique !



A l'hôpital Necker-Enfants Malades, des soignants se sont glissés parmi les clowns



Nez Rouges, Blouses Blanches

A l'exception du *Journal du Docteur Girafe*, il n'existait jusqu'à présent aucun livre sur Le Rire Médecin. C'est pourquoi, à l'occasion de son 20^{ème} anniversaire, l'association a confié à 2 auteurs – un écrivain, Bernard Mathieu, et un photographe, Jacques Grison – le soin de réaliser un livre qui sorte du commun.

Ils se sont glissés dans les pas des clowns pendant des mois. Ils ont rapporté des dizaines de témoignages et 32 000 photographies à partir desquels ils ont construit un livre à la fois frais et dense. Servi par une maquette très originale, enfants, parents, infirmières, médecins et clowns nous y font partager au quotidien une expérience inattendue et souvent poignante. **Bâti autour de 20 rencontres authentiques et d'une sélection de 190 photographies émouvantes**, ce livre n'est pas seulement ce que l'on appelle couramment un « beau livre » mais c'est aussi un « vrai livre » : ni monographie

« institutionnelle », ni recueil à la gloire du Rire Médecin, il nous restitue paroles sincères et images véritables, saisissantes souvent, capables de rendre compte de l'aventure humaine que poursuivent depuis 20 ans les clowns à l'hôpital.

Vrai livre, Nez Rouges, Blouses Blanches est avant tout un livre vrai qui changera votre regard sur l'enfant et l'hôpital.

Bien loin du pathos et pourtant d'une franchise inestimable, les trésors d'humanité dévoilés dans cet ouvrage sont à mettre entre toutes les mains* !



Paroles d'auteurs

« Ces photographies sont pour moi l'occasion de témoigner de la méthode simple et juste que Le Rire Médecin a mis en place pour être présent auprès d'enfants dont la vie quotidienne est gravement privée d'insouciance. Au-delà du simple témoignage, elles me permettent aussi de vous faire partager ce que j'ai reçu comme une grande leçon de vie. »

Jacques Grison, photographe

« J'ai fini par arpenter les îles d'un archipel que je voulais ignorer. Ça m'a changé bien sûr [...]. J'aurais préféré garder la tête dans le sable sous un éternel soleil d'été. Ces gosses qui se battent contre un destin féroce m'ont taillé une encoche dans la mémoire ! Que je le veuille ou non, désormais, ils sont avec moi et je suis avec eux. »

Bernard Mathieu, écrivain

La presse en parle

« Un vrai bel ouvrage, grand format, papier glacé, bourré de belles histoires et de photos émouvantes. » *Aujourd'hui en France*

« Un très beau livre. » *Libération*

« Un album à la fois grave et drôle. » *Parents*



* **Nez Rouges, Blouses Blanches** est disponible sur fnac.com, Amazon.com, dans toutes les bonnes librairies et sur commande à notre bureau. (voir bulletin au pied de la lettre jointe).



Comment les clowns savent-ils qu'ils ont réussi leur intervention ?

Comme tout comédien, les clowns se questionnent sur la qualité de leur jeu. D'autant qu'en une journée, un duo de nez rouges réalise pas moins de 30 spectacles sur-mesure et se frotte à un public exigeant qui ne s'encombre pas de conventions pour donner son sentiment ! Quels indices ont-ils pour savoir si « cela a marché » ?

Réussir...Voilà un mot que les clowns s'emploient à ne pas connaître, tant leurs personnages sont décalage, transgression et ratages volontaires. Derrière le nez rouge pourtant, le comédien est tendu vers l'idée d'apporter un mieux-être à l'hôpital. Pour lui, réussir c'est cela. Mesurer ce mieux-être est un pari mais quelques indices, au-delà des rires, sont éloquentes. Pour Pierrette, alias Dr Basket, **les soignants soulignent l'importance des clowns lorsqu'ils les appellent à la rescousse pour un soin.** « *Ruben, opéré de la bouche, avait peur de bouger ses lèvres, ce qui est nécessaire à la cicatrisation. On nous a demandé de faire un jeu pour l'animer. Sans même qu'il s'en rende compte, le pari fut gagné, il riait et chantait !* ».

Pour Michel, notre président Agacuck, réussir, c'est découvrir qu'après avoir quitté une chambre, **le jeu perdure entre l'enfant et ses parents** et que les **ritournelles sont reprises sur toutes les lèvres**, comme un bout de magie suspendu dans l'air. Marianne, dite Baden Baden, se fie aux attitudes : « *C'est une victoire quand nous trouvons un enfant en boule dans son lit et qu'au fur et à mesure du jeu, son corps bouge et s'active* ».

Parfois nos clowns sont eux-mêmes surpris, quand, à l'image de Bernadette, ils trouvent dans leur boîte aux lettres des mots de parents : « *J'ai été très touchée du spectacle que vous avez offert à Benjamin. Vous l'avez vu, il a arrêté de pleurer et j'ai beaucoup apprécié !* ».



Patrick, notre brancardier Brocoli a un truc imparable pour savoir si « la mayonnaise a pris » : « *On sait à quel point la télévision est une aide pour tuer le temps. Lorsqu'un enfant l'éteint pour se consacrer aux clowns, c'est déjà une victoire* ».

Lori, l'impayable Dr Jeep, est sensible aux échanges qui s'installent entre des familles partageant une chambre après son départ. Elle a un jour surpris une maman et un papa que tout opposait, entamer un débat passionné sur l'Égypte alors qu'avant, ils ne s'adressaient qu'un timide « *Bonjour* ».

Anne enfin, la belle Chou-Fleur, se fie à ces petites phrases qui illustrent l'importance de la régularité du passage des clowns : « *Vous nous avez manqué* », « *La petite Léa vous réclame* », « *C'est déjà fini ?* », ou « *Quand revenez-vous ?* » sont pour elle de précieux témoignages de la qualité de son travail auprès des enfants.



Philippe Fauconnier alias Osvaldo, Pr. Désagrégé

Seize ans qu'Osvaldo balade sa drôle de démarche en canard dans les couloirs du centre hospitalier régional d'Orléans... Avec son accent incertain, il en a chanté des bluettes italiennes. Et s'il fait rire avec ses blagues à deux sous, c'est parce qu'elles tombent toujours à plat.

Enfant, Philippe ne se voyait ni pompier... ni clown. Il lisait. C'est le dictionnaire qui le faisait rêver. C'est par hasard que, pendant ses études, il commence le théâtre amateur. Il y prend goût. A tel point qu'**après 10 ans dans l'Education nationale, il saute le pas et demande un congé pour se former à l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq.** S'il devient clown 5 ans après, c'est encore par hasard : une connaissance lui demande de remplacer au pied levé son partenaire ; cela durera 10 ans... Mais lorsque Le Rire Médecin l'appelle au moment d'ouvrir un programme à Orléans, il est prêt et n'hésite pas. Il se souvient avec émotion de son premier jour et des larmes de ce monsieur italien l'entendant chanter dans sa langue devant son petit garçon. D'abord inquiet de susciter des pleurs, Philippe a vite compris que pour ce père angoissé c'était un soulagement.

Le personnage d'Osvaldo n'existait pas alors, son clown était plus réservé, moins « grande gueule ». Ce clown Italien est né un an plus tard, d'un jeu avec ses petites nièces et n'a jamais voulu rendre sa place à son timide collègue ! Professeur « désagrégé » — parce qu'il croit que c'est le summum du savoir — Osvaldo veut impressionner avec ses colères ; personne n'est dupe. **Ce fanfaron timide et orgueilleux qui « se croit très fort et dont la faiblesse crève les yeux » se voudrait**



aussi un grand séducteur ; il part pourtant en courant dès qu'une femme le regarde d'un peu trop près.

Derrière le nez rouge, Philippe revendique l'héritage de Bourvil, « *faire rire et refléchir, mettre les autres en valeur* », notamment « *tous ceux qui sont en situation de fragilité* ». Pour lui, « *à l'hôpital, la présence des clowns bouscule le train-train et remet du lien, du jeu entre parents et enfants, parents et soignants, la hiérarchie de l'hôpital...* »

Stimulé par « *ces journées magiques où les spectateurs deviennent metteurs en scène et où les thèmes de jeu semblent arriver sur un plateau* », Philippe avoue qu'il peut être déstabilisé lorsque l'aspect physique d'un enfant est modifié par la maladie. Mais dit : « *face à la douleur et la souffrance, je ne nie pas, j'arrive à accompagner. Je me sens utile lorsqu'un petit passe à autre chose après mon passage, qu'il n'a plus besoin de moi à ce moment-là.* »

... maman



Agathe, 11 ans, hospitalisée 3 mois quasi non stop à l'IGR, a accepté l'univers de l'hôpital grâce aux clowns. A la deuxième visite, elle vous a acceptés. Pré-adolescente, elle se disait pourtant : « *Mais pour qui me prend-on ? Pour un bébé ?* ».

Elle était partie avec nous découvrir l'Asie, et s'est trouvée du jour au lendemain entre 4 murs blancs. Grâce à vous, elle a pu garder cette ouverture sur le rire, l'humour, qui, j'en ai l'intime conviction, ont participé à sa guérison. Garder la joie de vivre, la gaieté est un élément de guérison indissociable des soins.

Pour ma part, j'étais la plus heureuse des mamans de voir que l'on faisait rire ma fille... Cela m'a fait du bien également (Basket nous manque !...) Vous nous avez montré un cap à tenir également... Merci!

En tant qu'institutrice, j'étais ravie de voir que l'on donnait ainsi aux enfants sans retenue, ces enfants qui n'étaient plus dans une cour de récréation joyeuse.

Pour moi, vous êtes la plus belle des associations car présente dans les hôpitaux et partie prenante de la guérison !

Christelle, maman d'Agathe

... clown

20 ans de Rire Médecin ! 20 ans de folie, de passion, de rencontres et d'échanges avec des centaines de milliers de sourires, de rires d'enfants, de parents et de tout le personnel hospitalier confondu ; car pour le clown, point d'hierarchie ! Toute personne doit et à besoin de rire ! Un pari audacieux lancé il y a 20 ans par notre grande chef Caroline Simonds alias Dr Girafe : celui d'introduire des clowns dans un hôpital. Une idée extravagante, insensée voire déplacée : amener des rigolos dans un lieu où le silence, la douleur, la tristesse sont une fatalité ; certains pourraient même y voir une faute de goût. Et pourtant ces 20 ans sont là pour prouver que la présence du clown en milieu hospitalier est devenue une évidence. Oui, le clown a sa place au milieu des soins et des civières, sa musique est préférée au silence, sa poésie allège les soucis ; les enfants retrouvent la liberté d'être des enfants, les parents apprennent le droit de rire et les médecins ont la permission de faire des blagues ! **Le clown acquiert toute son ingéniosité et sa démesure là où on l'attend le moins ; et on ne peut qu'espérer pour l'avenir que la seule fatalité du monde hospitalier soit la présence des clowns !**



Alexandre, alias Dr Zen, clown au Rire Médecin depuis 12 ans



Surfons solidaire !

Pour mieux communiquer avec vous, notre association suit depuis 2010 le mouvement des réseaux sociaux comme Facebook et Twitter. Rejoignez-nous et devenez un véritable ambassadeur !

Depuis que nous avons ouvert notre page, plus de 900 personnes nous ont rejoints sur Facebook. Véritable plateforme d'échange, cette page nous permet de partager avec vous les photos, vidéos, événements et témoignages qui font quotidiennement l'actualité de notre association. **Grâce à cet outil, votre clavier vous permet de vous engager autrement, en nous faisant part de vos avis, commentaires et coups de cœur ou en partageant avec votre réseau les nouvelles qui vous font vibrer.**

A l'heure où la crise économique nous fait craindre une diminution des dons, votre parole est un vecteur de notoriété précieux pour nous aider à être connus et reconnus.

Ce moyen nous permet également de recueillir des témoignages de famille qui donnent régulièrement à nos équipes la force de se mobiliser pour mener à bien leur mission : améliorer la qualité de vie des enfants à l'hôpital et multiplier les sourires. Témoins les mots de Fabienne, maman d'Inès : « *Merci de faire sourire ma petite princesse à chacun de vos passages !* » recueillis il y a peu.

Plus flexible qu'un courrier et gratuite, notre page Facebook nous permet aussi de vous transmettre nos actualités de dernière minute et de relayer les actions des Comités régionaux en temps direct, comme les concerts, marathons ou passages télévisuels. **C'est aussi un relais important pour ceux qui souhaitent organiser des événements et des collectes au profit du Rire Médecin.** Juliette et Christian sont ainsi parvenus à collecter plus de 4000 € pour l'association lors de la Course des Héros en invitant régulièrement leur

entourage, via Facebook, à se rendre sur leur page de collecte personnalisée.

Devant le succès de la page Facebook, nous avons également créé un compte sur le réseau social Twitter, où nous comptons déjà plus de cinquante abonnés.

Voilà pourquoi nous vous invitons à nous rejoindre sur ces sites, convaincus que vous saurez aussi être des porte-parole engagés de notre action auprès de vos propres amis. En un clic, vous avez le pouvoir de nous faire découvrir à vos proches et de vous impliquer concrètement... Nous avons hâte de surfer à vos côtés.



• **Pour nous rejoindre sur Facebook :**

Suivez ce lien : www.facebook.com/leriremedecin et cliquez sur « J'aime » ou taper Le Rire Médecin dans la barre de recherche. Une fois la page trouvée cliquez sur « J'aime ».

• **Pour nous retrouver sur Twitter**

Tapez riremedecin dans la barre de recherche. Une fois la page trouvée, cliquez sur « Suivre ».

• **Pour télécharger le pied de mail aux couleurs du Rire Médecin**

Rendez-vous dans la rubrique Agir, puis dans Goodies, sur notre site www.leriremedecin.asso.fr